

LES ŒUVRES DE DIEU

2. L'HOMME

(Dieu crée pour sa Gloire)

1. AMORCE

Nous avons vu : 1°– que Dieu a créé pour son plaisir, 2°– que toutes ses œuvres ont une fonction et vont deux par deux, 3°– qu'elles obéissent à sa volonté et lui rendent gloire, mais 4°– que la création comporte des imperfections. ¹

Or Dieu lui-même, face à sa création remarque bien qu'il y manque quelque chose :

- * D'abord il voudrait montrer à quelqu'un d'autre que lui-même l'œuvre qu'il a faite ², car jusqu'ici aucune créature ne peut lui dire si ce qu'il a fait est bien, aucune ne sait même que Dieu l'a faite. Dieu n'a aucune réponse consciente de la part du créé.
- * Ensuite, les imperfections de la création sont inévitables parce que chaque créature obéit aveuglément. Pour éviter une imperfection, il faut la voir, savoir intervenir, être capable de tout unifier.

Il manque donc une créature intermédiaire entre une création aveugle, muette, ignorante et Dieu qui voit, parle, connaît. Cette créature nouvelle, c'est l'homme.

Voyons comment Dieu l'a fait.

2. RACONTER en S'INSPIRANT de GENÈSE 1,27–2A. Selon les significations suivantes :1° l'être d'Adam

Pour que l'homme soit cet intermédiaire, (médiateur) il faut qu'il soit tout à fait de la création et tout à fait de Dieu. Pour ce faire, Dieu prit de la poussière de la terre, la façonna et souffla en elle une part de son Esprit. L'homme devint une âme vivante, toute pétrie d'appétits terrestres et de Sagesse divine. L'homme s'appelle Adam. (Gen 2,7)

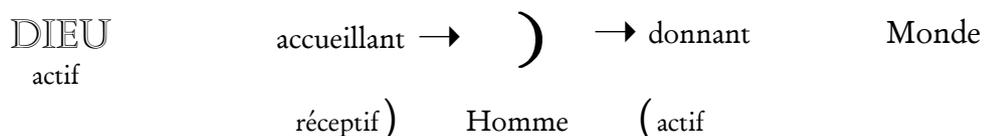
L'homme possède donc d'une part une nature faite pour la gloire de Dieu, ayant une fonction soumise à la volonté de Dieu et également imparfaite, puisque créée comme toute la création.

D'autre part, il a une nature imprégnée de divin, capable de dominer cette création et de parler avec Dieu.

a – Adam reste une créature dépendante de Dieu, ne se suffisant pas à elle-même.

Comme intermédiaire, il doit à la fois être tourné vers Dieu, lui demander comment il doit faire pour accomplir sa fonction, – car Dieu seul connaît mieux sa création que quiconque –, et en même temps tourné vers la création pour remplir cette fonction.

Prenons comme dessin :



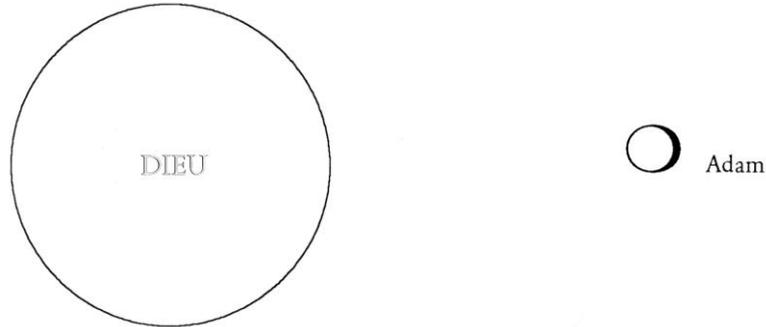
¹ Nous rencontrons ici un des tout premiers paradoxes de l'Écriture : même les imperfections dans la Création veulent dire bien plus que nous ne pensons.

² L'enfant qui réalise un château fort désire le montrer à ses parents.

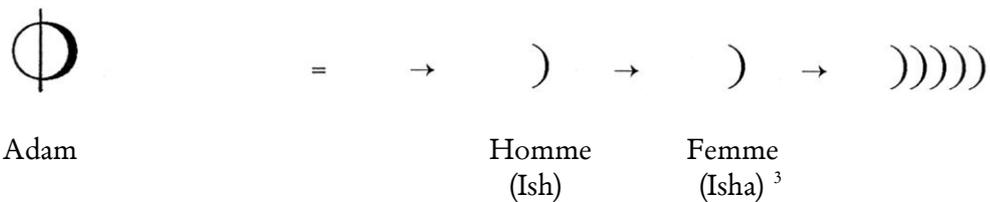
Nous voyons bien ces deux aspects, cette double fonction de l'homme.

Nous voyons que face à Dieu, l'homme est toute ouverture pour recevoir (Gen 2,7) et que, face au monde, il est toute activité pour l'imprégner de ce qu'il reçoit de Dieu. (Gen 1,26 et 28 ; 2,15)

b – Mais, même avec son corps de glaise (venu de Dieu), l'homme est aussi image de Dieu. (Gen 1,27 (2x)). Soit :



Ainsi créé, l'homme *risque* de vouloir se suffire à lui-même (de se prendre pour un petit dieu) et dès lors de ne plus être intermédiaire. Aussi Dieu brise-t-il cette cohérence pour que l'homme ne reste pas suffisant. Dieu fait tomber une torpeur craintive sur Adam. Il prend un de ses côtés et en fait un être semblable qu'il met vis-à-vis de lui (Gen 2, 21-24).



Dans tout être humain, Dieu a inscrit son état de créature imparfaite, et il a souligné chez l'homme la fonction de don et chez la femme la fonction d'accueil. Si l'homme ne vit pas cela, s'il est oublieux de cela, rien ne va plus !

Note : 1 – Il y a égalité d'être de l'homme et de la femme, mais différence de fonction l'un vis-à-vis de l'autre.

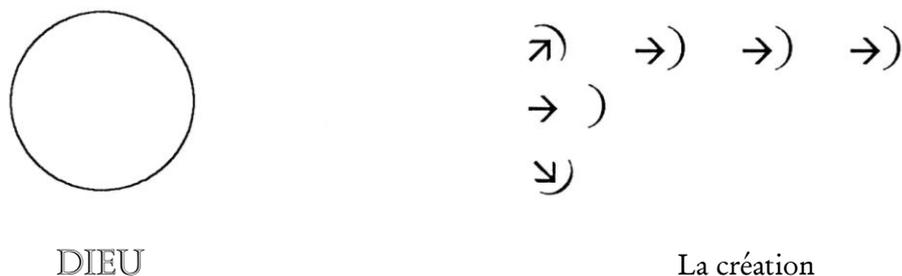
2 – Tout être humain est à la fois accueil et créativité, masculin et féminin.

Illustrer cela par : – l'exemple du dialogue (Vous qui écoutez et moi qui enseigne ; et le contraire).
– le tableau qui accueille et la craie qui se donne.

2° la fonction d'Adam

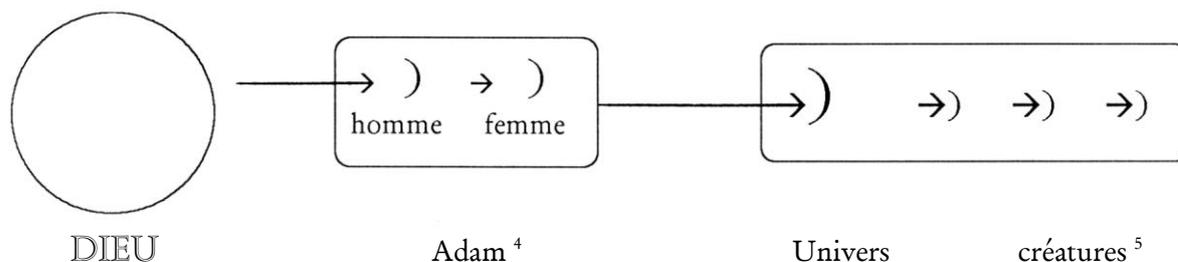
Ainsi créé, Adam, homme et femme, peut remplir convenablement sa fonction d'intermédiaire entre Dieu et la création, pour dialoguer avec Dieu et pour dominer la création, dans le but de remédier à l'imperfection de celle-ci.

Donc, *avant* la création d'Adam, on avait :



³ Chaque Ish (homme) et Isha (femme) est zachar (mâle) et nechéva (femelle).

Et *après* la création d'Adam, on a :



B. En insistant sur les points suivants :

1. – La *crainte* et l'*amour de Dieu* : respect de ce que Dieu a voulu pour chaque être et de leur fonction. Quand nous agissons ainsi, nous chantons la gloire de Dieu. (Eccli 39,12-15) Si tu n'es pas contente d'être fille, si tu n'es pas content d'être garçon, alors tu ne chantes pas la Gloire de Dieu !
2. – Bien montrer que l'homme est l'achèvement de toute l'œuvre divine, le couronnement, la tête, la plus grande des créatures terrestres.

3. LA FEUILLE

Les œuvres de Dieu : L'homme.

ou Actes des Apôtres : 17,24-29 – Le Psaume 8

4. QUESTIONNAIRE

- Pourquoi Dieu a-t-il besoin de créer l'homme ?
- Comment Dieu a-t-il créé l'homme ? La femme ?
- Pourquoi y a-t-il en Adam faiblesse et force ?
- L'homme et la femme sont-ils tout à fait semblables ?
- Comment l'homme rend-il gloire à Dieu ?
- En quoi Adam est-il intermédiaire entre Dieu et la création ?
- Pourquoi l'homme doit-il écouter Dieu pour achever la création ?
- Pourquoi l'homme est-il la plus grande des créatures terrestres ?

5. AU CAHIER

1. – Comment Dieu a-t-il créé l'homme ?

*Dieu a créé l'homme en disant :
Faisons l'homme à notre image pour qu'il gouverne les créatures
dans la sainteté et la justice
et fasse ce qui est juste avec une âme droite.*

2. – Le schéma des relations entre Dieu, l'homme et les créatures.

⁴ L'Homme et la Femme sont encadrés car ils sont dans l'unité (une seule chair).

⁵ L'Univers et les créatures sont encadrés parce que toutes les créatures s'y influencent mutuellement.

LES ŒUVRES DE DIEU : L' HOMME

Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image et selon notre ressemblance ».
Et Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa.

Le Seigneur Dieu modela l'homme avec la poussière du sol et il souffla dans ses narines une haleine de vie et l'homme devint un être vivant. Et le Seigneur Dieu planta un jardin en Éden, à l'orient, et il y mit l'homme qu'il avait modelé. Et Dieu lui fit une aide comme sa réplique. Dieu les bénit et leur dit : « Soyez féconds, multipliez, emplissez la terre et soumettez-la. Dominez sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et les animaux qui rampent sur la terre. »

Genèse 1,26-28 ; 2,7.8.18

Commentaire :

Durant des mois, tu as rêvé au vélo qu'on t'avait promis. Mais lorsque tu l'as reçu et que tu as roulé quelques kilomètres, l'enchantement disparaît et déjà tu rêves d'autre chose. C'est toujours comme cela : ce que nous avons désiré longuement perd de son charme une fois qu'on le possède, et un autre désir naît en nous. Rien ne peut nous satisfaire. Notre faim d'avoir, de prendre, de grandir est infinie.

D'autre part, toutes nos bonnes résolutions de travail, de générosité, de service, se heurtent à notre paresse, notre gourmandise, notre égoïsme. Elles meurent souvent parce que nous voudrions nous contenter de ce qu'il y a de plus facile. Pourquoi ?

C'est que nous sommes créatures pétries de la poussière de ce monde. Voilà pourquoi tout ce qu'il y a de bon dans le monde, toutes les richesses de cette terre nous attirent et nous charment.

Nous sommes faits de « chair ».

Et cependant, Dieu a mis en nous un souffle d'infini, son Souffle, sa Vie. Il nous a faits à son Image. Il nous a fait de Lui.

Ainsi, nous sommes des créatures, des habitants de ce monde créé et qui passe. Mais nous sommes en même temps de Dieu, appelés à l'infini, à l'éternité.

Quel appel écouterons-nous ? Celui de ce monde ou celui de Dieu ?

A quoi nous arrêterons-nous, aux richesses de ce monde ?

Ou bien, attentifs à Dieu, découvrons-nous en elles une parole, une invitation de Dieu ?

Prière : Psaume 8

Seigneur notre Dieu, qu'il est grand ton Nom par toute la terre !
Toi dont la majesté s'élève au-dessus des cieux !

Déjà dans la bouche des petits enfants, tu manifestes ta puissance,
cette puissance même que tu opposes à tes ennemis.

Lorsque je vois tes cieux, ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu fixas,
je me dis : Qu'est-ce que l'Homme, pour que tu te souviennes de lui,
et le fils d'Adam, pour que tu prennes soin de lui ?

A peine le fis-tu moindre qu'un dieu, le couronnant de gloire et de splendeur.
Tu l'as établi sur l'œuvre de tes mains, tu as tout mis sous ses pieds,
les brebis, les bœufs, tout, et même les bêtes sauvages,
les oiseaux du ciel, les poissons de la mer, qui parcourent les sentiers des eaux.

Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand ton Nom par toute la terre !